

Les LUMIÈRES d'un CONGRÈS

L'AREC de l'Eure-et-Loir n'a que quelques années d'existence mais elle n'a pas hésité à organiser le Congrès des AREC (Associations de retraités de l'Enseignement catholique) au prieuré d'ÉPERNON.

Les 26 et 27 septembre 2018, elle a accueilli 50 congressistes venus de toute la France, autour du thème "Bâtisseurs de nos AREC". Le congrès a été marqué par des interventions de responsables de l'Enseignement catholique et de nombreux échanges entre associations-sœurs. Et tout cela dans un lieu chargé d'histoire, CHARTRES avec sa cathédrale vue de jour comme de nuit...



Depuis 1976, le prieuré Saint Thomas, à ÉPERNON, est géré par les Sœurs du Christ, provenant de la fusion de plusieurs congrégations féminines.

Une vocation d'accueil pour travailler à l'unité dans la vie. Avec la chance d'avoir hérité d'une internationalité qui oblige à apprendre à travailler ensemble : « *On utilise les mêmes mots, les mêmes phrases, mais on ne veut pas dire la même chose.* »

Cette chance est aussi un défi qui rejoint le monde dans lequel nous vivons.

M. CASTILLE, directeur diocésain d'Eure-et-Loir depuis un an, présente l'Enseignement catholique de son diocèse qui scolarise 12 % des élèves de l'académie, avec ses 133 écoles et 58 collèges. Huit établissements sont sous tutelles congréganistes.

L'Enseignement catholique diocésain s'est donné trois objectifs principaux :

- développer le sentiment d'appartenance à une œuvre éducative commune,
- se donner les moyens d'accueillir tous les élèves, y compris les élèves allophones et toutes les familles,
- optimiser les moyens matériels.

Y. DIRAISON, adjoint au Secrétaire général de l'Enseignement catholique, indique que l'Enseignement catholique français se porte bien.

Les enjeux principaux actuels sont :

- la prise en compte des décrocheurs et les moyens pour éviter les décrochages,
- l'aménagement des territoires en tenant compte des flux de populations et des besoins régionaux,
- le réenchantement de l'école par une modification de la gouvernance et du pilotage interne,
- le soutien à la formation initiale des maîtres.

L'Enseignement catholique français devra prendre en considération la nomination d'un nouveau secrétaire général (fin de mandat de M. P. BALMAND). [À l'heure de la rédaction du bulletin, nous apprenons la nomination de M. Philippe DELORME.]

UNE CATHÉDRALE en LUMIÈRES



Visiter la cathédrale de CHARTRES, c'est entrer dans un monde merveilleux, de pierre et de verre, de lumière et de foi.

La cathédrale de Chartres

Aucun vestige de la première cathédrale du IV^{ème} siècle ! En 858, les Vikings détruisent la cathédrale, qui est immédiatement reconstruite. La relique du voile de la Vierge, offerte en 876 par Charles le Chauve, ouvre les portes des pèlerinages.

La base de la tour nord est commencée vers 1134. En 1145, c'est le début de la construction du Portail Royal et du clocher sud. La façade s'achève vers 1150, la flèche sud vers 1160.

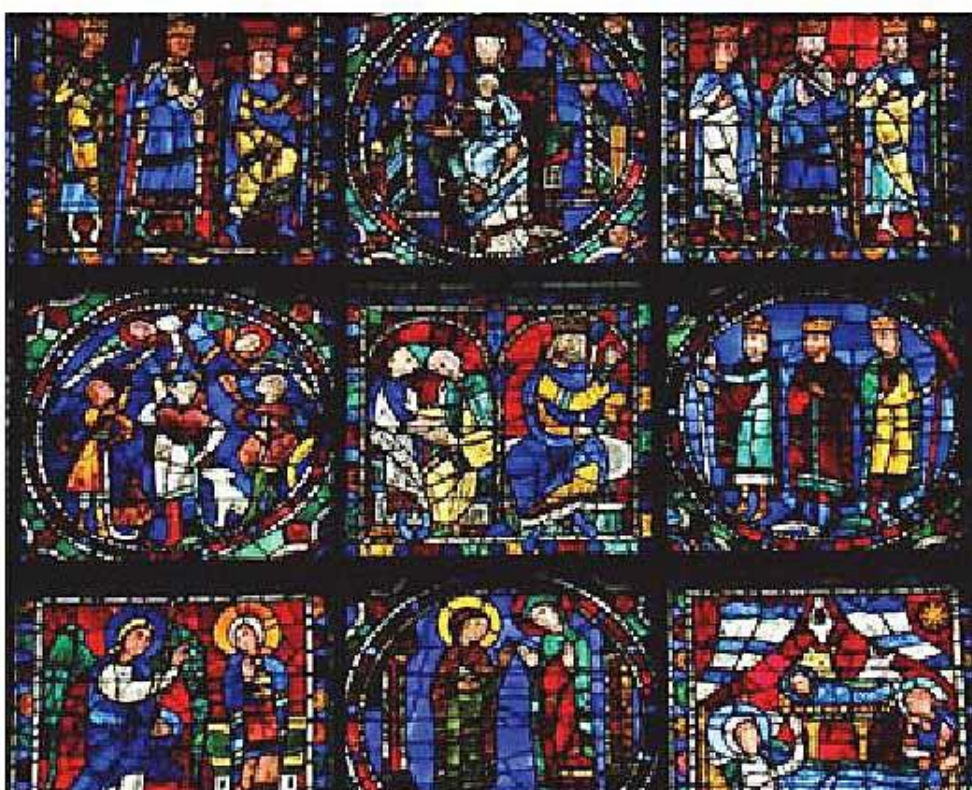
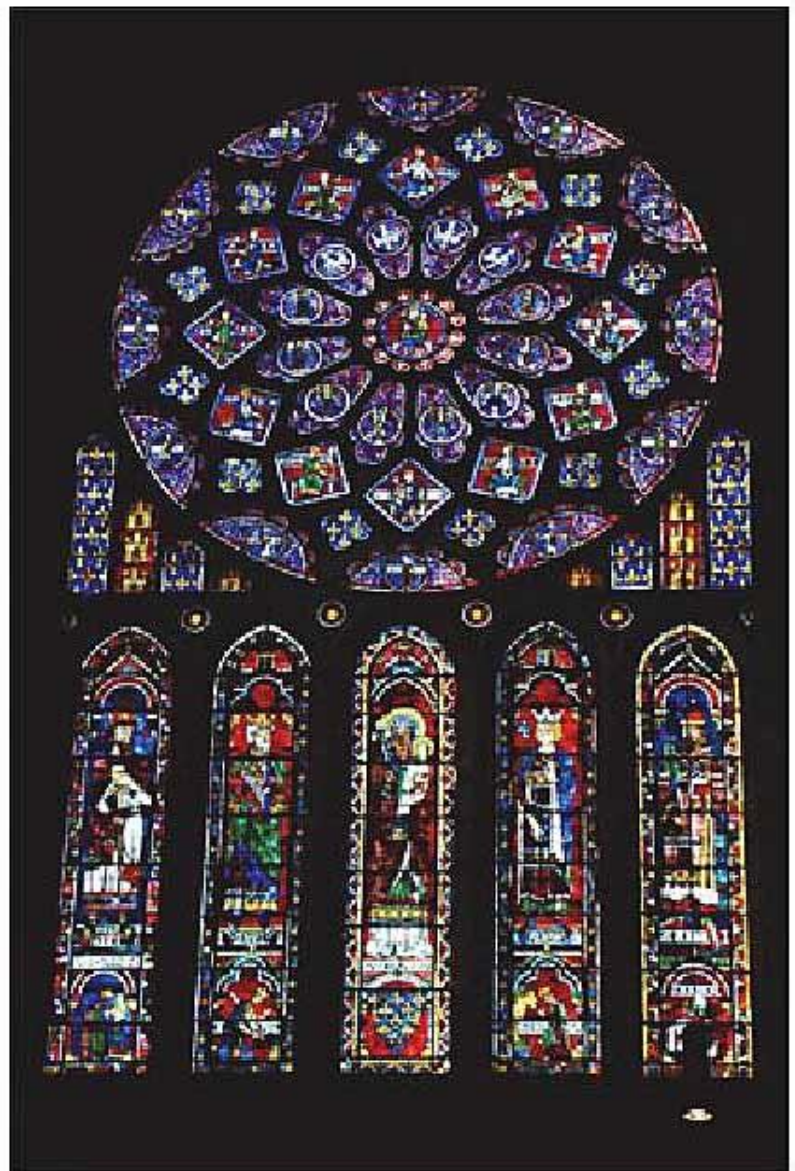
En juin 1194, un incendie détruit la charpente. La crypte et une partie de la façade occidentale subsistent. Des prêtres ont sauvé la précieuse relique.

L'évêque RENAUD DE MOUSSON, cousin germain de PHILIPPE AUGUSTE, décide d'entreprendre un chantier d'exception utilisant les nouvelles techniques. En 1221, le gros œuvre est achevé. Il n'aura fallu qu'un quart de siècle pour réaliser cet ensemble considérable, avec sa décoration sculptée.

La majorité des vitraux datent de la même période.

La célébration de la dédicace cathédrale a lieu le 17 octobre 1260.

Les siècles qui suivront ajouteront leur part de grandeur.



Une bible de verre

La cathédrale Notre-Dame de CHARTRES est renommée pour ses vitraux (4 verrières du XII^{ème} siècle) et le bleu roman surnommé le bleu de Chartres.

Après 1194 et la construction de la cathédrale gothique, les ateliers ont travaillé intensément avec une diversité de styles.

Les corporations de la ville ont offert 45 verrières. Chaque travailleur s'est fait représenter dans l'exercice de sa profession.